



# ZOFIA RYDET

RÉPERTOIRE, 1978-1990

19/11/2016 – 28/05/2017

CHÂTEAU DE TOURS  
JEU  
DE  
PAUME



## ZOFIA RYDET RÉPERTOIRE, 1978-1990

Alors qu'elle est déjà âgée de 67 ans, Zofia Rydet entreprend à partir de 1978 de constituer son *Répertoire sociologique* (*Zapis socjologiczny*), un projet monumental qu'elle poursuit jusqu'à la veille de sa mort en 1997. Si elle se trouve à l'époque au faite d'une notoriété que lui ont valu maintes expositions de son travail, elle occupe toutefois une place à part dans les milieux de la photographie polonaise, dominés à l'époque par ses confrères masculins et leur inclination artistique conceptuelle. Son *Répertoire sociologique* regroupe quelque 20 000 photographies réalisées dans plus d'une centaine d'agglomérations polonaises, villes et villages principalement situés dans les régions de Podhale, de Haute-Silésie et de la ville de Suwałki. Les hôtes des maisons qu'elle visite – photographiés au grand-angle et habituellement éclairés par un flash puissant qui met brutalement en relief le détail des intérieurs – sont figurés devant le mur du fond, regardant droit vers l'objectif. Un dispositif de prise de vue que la photographe a réitéré pendant près de trois décennies.

L'idée de cette série de photographies lui a été inspirée par hasard lors d'une visite de l'usine du constructeur de camions polonais Jelcz, découvrant, fasciné, les minuscules espaces de travail identiques occupés par les ouvriers et personnalisés par ces derniers qui les avaient décorés de coupures de presse, de photographies de famille, d'images religieuses, d'affiches érotiques ou de vues de

paysage. Convaincue que les objets et les images ainsi rassemblés dans les espaces privés définissent et « révèlent la psychologie » des personnes qui les occupent, Rydet entreprend alors de documenter à grande échelle les intérieurs des maisons polonaises. L'artiste s'intéresse aux liens qui unissent les gens aux objets et à l'architecture, ainsi qu'à la façon dont les préférences esthétiques individuelles, les opinions politiques et les croyances religieuses se manifestent à travers l'agencement de l'espace privé. « La maison [...] est un reflet de la société, de la civilisation et de la culture, dont elle est issue ; tout comme il n'y a pas deux personnes identiques, il n'y a pas deux habitations semblables », avait-elle coutume d'expliquer.

Le *Répertoire sociologique* n'est pas sans contradictions. Celles-ci sont même nombreuses : plutôt que cycle de recherche ou inventaire photographique (comme le suggère son titre attribué par l'historienne de la photographie Urszula Czartoryska), c'est un projet global qui s'inscrit dans la tradition des atlas et catalogues intuitivement compilés par des artistes. Ce qui explique le titre de la présente exposition, qui fait abstraction de l'aspect « sociologique » de la série : le terme de « répertoire » doit être en effet entendu ici au sens de méthode échappant aux règles de l'inventaire scientifique. Consciente de l'impossibilité d'achever ce travail qui ambitionnait de documenter la totalité des maisons polonaises (la portée du *Répertoire*



sociologique a même été élargie dans les années 1980 pour englober des photographies réalisées en Lituanie, en France, en Allemagne et aux États-Unis, où l'artiste s'est focalisée sur les appartements d'émigrés polonais, Rydet a travaillé dans l'urgence, avec une ardeur et une impatience grandissantes. Revenant rarement sur les négatifs de ses prises de vue précédentes, elle a également entrepris de revisiter certaines maisons plusieurs années, voire plus d'une décennie après son premier passage, ambitionnant de documenter ainsi les transformations intervenues dans les régions rurales de Pologne. Le *Répertoire sociologique* se subdivise toutefois en sous-catégories qui échappent aux principes fondateurs du projet, et qui, pour certaines, ont même évolué en cycles distincts, comme par exemple les séries intitulées *Le Mythe de la photographie* (*Mit fotografii* – photographies de photographies), *Femmes sur le pas de la porte* (*Kobiety na progach*), *Malade* (*Chorzy*), *Présence* (*Obecność* – images du pape Jean-Paul II), *Fenêtres* (*Okna*) et *Professions en voie de disparition* (*Ginące zawody*). Les nombreux trajets que la photographe a effectués pour réaliser son *Répertoire sociologique* lui ont également inspiré de nouvelles perspectives de travail, ainsi les intérieurs d'autocars qu'elle a systématiquement photographiés à partir du deuxième rang de sièges situés immédiatement derrière le conducteur, l'intérieur du véhicule étant vu dans le rétroviseur. De nombreuses photographies issues de séries analogues au

*Répertoire sociologique* ont pour origine l'obsession de Rydet de cataloguer les objets et les événements (téléviseurs, tapisseries de cuisine, cérémonies, charrettes, photographies de mariages traditionnels colorées à la main, pierres tombales, entre autres), ou des prises de vue échappant entièrement à la logique de la série (différentes curiosités, esquisses de séries conceptuelles jamais réalisées, ou « ratages » visuellement intéressants, par exemple à l'occasion d'une série de photographies de miroirs). L'analyse des photographies inédites révèle en outre que Zofia Rydet a le plus souvent mis en scène son travail, réarrangeant les images accrochées aux murs, assemblant en compositions les objets réunis sur les tables, créant par conséquent des installations ou des assemblages spécifiques constitués d'objets trouvés dans les habitations d'inconnus à qui elle rendait visite.

Si le cycle du *Répertoire sociologique* a été présenté à maintes reprises (en Pologne, mais aussi à l'étranger, notamment à l'International Center of Photography de New York), le contenu de ces expositions a été en fait le plus souvent limité à quelques dizaines de tirages gravitant autour d'images « canoniques » de villageois posant à l'intérieur de leurs habitations. La série photographique de Rydet est apparue à un moment très précis de la réflexion théorique engagée par la photographie polonaise – à une époque où était débattue la « possibilité d'une photographie



sociologique » (un débat qui culmine en 1980 lors de la première exposition rétrospective de photographie sociologique polonaise organisée à Bielsko-Biala, Pologne). Vers la fin des années 1970, la maison d'édition People's Publishing Cooperative envisage même de publier le *Répertoire sociologique* sous forme de livre, mais l'idée est abandonnée, vraisemblablement en raison de l'image négative de la Pologne qu'en donne la série – celle d'un pays aussi miséreux qu'arriéré. La misère qui transparaît dans les photographies explique également pourquoi l'ouvrage *La Campagne* (Wies) n'a jamais vu le jour, ainsi que les modifications intervenues dans la mise en page du *Petit Homme* (Mały człowiek), publié en 1965. Le *Répertoire sociologique* a été souvent interprété dans ce contexte comme articulant une critique politique, certaines de ces photographies ayant même été présentées par l'Église dans les années 1980 à l'occasion d'expositions organisées contre le régime communiste.

Au cours des dernières années de sa vie, Zofia Rydet, trop faible pour sillonner la Pologne avec son boîtier, entreprend de remanier son matériel photographique à l'aide d'une paire de ciseaux, de morceaux d'étoffes, de fleurs séchées et de boutons. Ses collages marquent à partir des années 1990 un retour aux portraits surréalistes et à l'iconographie psychédélique des débuts de sa carrière, une tendance qui remplace alors le programme obsessionnel et quasi documentaire du *Répertoire sociologique* inachevé.

Toujours sur les routes, sans jamais se séparer de son appareil photo (« J'ai constamment de nouvelles idées et j'ai besoin de les prendre en photo immédiatement, c'est comme une addiction, comme la vodka pour un alcoolique », devait-elle confier à l'occasion d'un entretien avec Anna Beata Bohdziewicz), Zofia Rydet s'étant le plus souvent abstenue de tirer les négatifs de ses prises de vue, seule une infime fraction de son *Répertoire sociologique* est connue à l'heure actuelle, à la différence de quelques tirages très souvent reproduits sous différents formats dans le cadre de différentes manifestations.

Présentée au Musée d'Art Moderne de Varsovie en 2015, et sous une version un peu plus réduite par le Jeu de Paume au Château de Tours, l'exposition « Zofia Rydet. Répertoire, 1978-1990 » est née de l'ambition de reconstituer une exposition n'ayant jamais vu le jour : fondée d'une part sur des indications extraites des notes et de la correspondance de Rydet, elle confère d'autre part une dimension contemporaine au travail de la photographe par le recours aux technologies actuelles (notamment dans le cas des tirages inédits). Cette manifestation est l'aboutissement d'un projet de trois ans de recherches effectuées dans le *Répertoire sociologique* de Zofia Rydet sous la houlette de quatre institutions : la Fondation pour les Arts Visuels, Cracovie, le Musée d'Art Moderne de Varsovie, la Fondation Zofia Rydet, Cracovie, et le Musée de Gliwice. Les efforts conjugués de



Série Femmes sur  
le pas de la porte

ces quatre partenaires ont ouvert la voie à la numérisation du *Répertoire sociologique*, la quasi-totalité du cycle de même que de nombreuses sources ayant été mises à la disposition du public par l'intermédiaire des archives consultables en ligne sur le site [www.zofiarydet.com](http://www.zofiarydet.com). Une conférence universitaire internationale organisée en 2016 sera prolongée par la publication en 2017 de deux ouvrages se rapportant au *Répertoire sociologique* (Musée d'Art Moderne de Varsovie / Chicago University Press et Musée de Gliwice).

Sebastian Cichocki  
Commissaire de l'exposition

*Mon postulat de base était le suivant : ce qui est le plus important, ce sont les objets et les intérieurs des habitations. Les gens ne sont qu'un aspect de ce qui définit un intérieur : ils doivent être statiques, comme s'ils étaient eux-mêmes des objets, et par conséquent poser face à l'objectif en regardant en direction de l'appareil photo. Les prises de vue doivent être faites systématiquement avec le même boîtier, le même éclairage et grosso-modo le même point de vue. Ce projet, c'était après tout d'enregistrer de manière simple, objective et authentique la réalité existante, avec détachement.*

*Mais je constatai en même temps, alors même que je réalisais ce travail, qu'il prenait une couleur entièrement différente, que ces photos documentaires, ordinaires, étaient en train de se transformer, sous mes yeux, qu'elles disaient une grande vérité sur la condition humaine, et qu'il ne m'était plus possible de conserver mon détachement ; bien au contraire, cela m'attirait plus que tout ce que j'avais jamais fait auparavant ; ça devenait mon nouvel amour, ma passion, ça m'ouvrait de nouvelles perspectives et me donnait de nouvelles forces.*

Zofia Rydet



## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

**1911-1929** Zofia Wanda Rydet naît à Stanisławów, en Pologne (aujourd'hui en Ukraine), au sein d'une famille aisée. Elle est la fille de Ferdynand Rydet, avocat, et de Józefa Rydet (née Nowotny). Juriste de formation, son frère aîné, Tadeusz (né en 1909), s'adonne à la photographie dans son temps libre.

**1930-1933** Zofia rêve de faire des études à l'Académie des beaux-arts de Cracovie, mais, selon le souhait de sa famille, elle intègre l'École centrale d'économie rurale pour filles de Snopków, près de Lwów.

**1934-1939** Elle travaille à l'agence de voyage polonaise ORBIS, dirigée par son frère Tadeusz. Celui-ci la pousse à faire ses premières photographies : des portraits d'enfants d'un village houtsoule. Elle achève sa scolarité au lycée économique de Stanisławów.

**1939-1945** Rydet travaille toujours au sein de l'agence de voyage de son frère, où elle dirige la filiale d'ORBIS à Jaremcza, jusqu'en 1941. Elle trouve par la suite un emploi dans une agence photographique. La ville de Stanisławów subit les occupations militaires successives des troupes russes et allemandes. En 1944, la famille déménage à Rabka.

**1945-1961** Après un court séjour à Rabka et Klodzko, Zofia s'installe à Bytom et commence à exercer sa propre activité commerciale. Elle tient une boutique d'articles de papeterie et de jouets.

À l'âge de 40 ans, son intérêt pour la photographie renaît. Elle achète un appareil Exakta, des ouvrages sur la photographie et installe une chambre noire dans son logement. Elle fait des milliers de clichés. Encouragée par ses succès dans des concours photographiques locaux, elle devient membre de l'antenne de Gliwice de la Société polonaise de photographie, où elle élargit ses compétences et tisse des liens amicaux avec d'autres photographes.

En 1959, elle visite à Varsovie l'exposition itinérante « The Family of Man » qui, initiée par Edward Steichen au Museum of Modern Art de New York en 1955, exercera une grande influence sur sa conception du rôle social de la photographie.

Rydet se met à travailler sur une maquette du livre *La Campagne (Wies)*, qui ne sera jamais publié.

La première exposition individuelle de Zofia Rydet, intitulée « Le Petit Homme » (« Mały człowiek »), a lieu à Gliwice où plus de cent cinquante photographies d'enfants sont présentées. L'exposition est un succès, et elle sera montrée les années suivantes dans toute la Pologne et à l'étranger.

L'artiste devient membre de l'Association des artistes photographes polonais.

**1962** Zofia Rydet ferme son magasin à Bytom et décide de se consacrer exclusivement à la



photographie. Elle s'installe définitivement à Gliwice, où elle retrouve ses amis de la Société polonaise de photographie et enseigne la discipline à l'École polytechnique de Silésie.

**1963-1977** Parution de son album photographique *Le Petit Homme (Mały człowiek)*, aux éditions Arkady (Varsovie), en 1965.

Création de nouvelles séries photographiques, parmi lesquelles *Le Temps du départ (Czas przemijania)*, consacrée au thème de la vieillesse. Rydet découvre le photocollage et réalise une série de photomontages surréalistes intitulée *Le Monde des sentiments et de l'imagination (Świat uczuci wyobraźni)*, éditée sous forme d'album en 1979 aux éditions KAW (Varsovie) et également présentée sous forme de diaporama.

L'artiste participe à des dizaines d'expositions en Pologne et à l'étranger, telles que « Photographie subjective » (« Fotografia subiektywna ») à la galerie d'art contemporain BWA de Cracovie (1968) et « Photographes en recherche » (« Fotografowie poszukujący ») à la Galerie contemporaine de Varsovie (1971).

**1978-1997** En 1978, au cours des vacances d'été en compagnie de son frère à Rabka, Rydet commence à travailler à *Répertoire sociologique (Zapis socjologiczny)*. Elle se rend dans des villages de la région de Podhale et photographie les habitants dans leurs maisons.

Elle fera des dizaines de voyages semblables durant les années suivantes, étendant son projet à d'autres régions polonaises ainsi qu'à d'autres pays (France, États-Unis, Lituanie, Tchécoslovaquie, Allemagne). De nouvelles séries émergeront de cet ensemble, comme *Femmes sur le pas de la porte (Kobiety na progach)*, *Le Mythe de la photographie (Mit fotografii)*, *Présence (Obecność)* et *Professions (Zawody)*.

À la fin des années 1970, Zofia Rydet présente la série conceptuelle *L'Infini des routes lointaines (Nieskończoność dalekich dróg)*, photographies de routes et de panneaux signalétiques. À la fin de sa vie, Rydet se met aux collages à partir des clichés qu'elle a rassemblés tout au long de sa carrière. Ses collages des années 1990 marquent un retour aux portraits surréalistes et à l'imagerie psychédélique, qui supplantent peu à peu le projet documentaire *Répertoire sociologique*, resté inachevé.

Zofia Rydet meurt le 24 août 1997 à Gliwice.

## RENDEZ-VOUS

### **I en continu, dans la tour du Château**

projection d'un extrait d'une interview réalisée avec Zofia Rydet lors de son exposition à la FF Galerie, Łódź, Pologne (film de Józef Robakowski, 1990, 5 min)

### **I samedi, 15 h**

visite commentée destinée aux visiteurs individuels, couplée à 16 h 30 (à partir de mars 2017) avec les expositions du CCC OD – centre de création contemporaine olivier debré, jardin François-1<sup>er</sup> · 37000 Tours

### **I sur réservation**

visites commentées pour les groupes adultes, associations, scolaires et publics jeunes

### **I avril 2017**

rencontre autour de Zofia Rydet dans l'auditorium du CCC OD – centre de création contemporaine olivier debré (date exacte à préciser)

## PUBLICATION

### **I Zofia Rydet. Répertoire, 1978-1990**

Textes de Sebastian Cichocki et de Régis Durand, entretien de Zofia Rydet avec Krystyna łyczywek  
Jeu de Paume, français-anglais, 21 x 15 cm, 64 pages, 16 €

## INFORMATIONS PRATIQUES

### **Jeu de Paume – Château de Tours**

25, avenue André-Malraux · 37000 Tours  
+33 2 47 70 88 46  
mardi-dimanche : 14 h-18 h  
fermeture le lundi

### **expositions**

**I** plein tarif : 3 € ; tarif réduit : 1,50 €  
**rendez-vous**

**I** accès sur présentation du billet d'entrée aux expositions, dans la limite des places disponibles

**I** visites commentées pour les groupes : sur réservation (+33 2 47 70 88 46 / de@ville-tours.fr)

**I** les visites sont assurées par des étudiants en master d'histoire de l'art dans le cadre de la formation à la médiation issue d'un partenariat entre l'université François-Rabelais, la Ville de Tours, le CCC OD – centre de création contemporaine olivier debré et le Jeu de Paume, organisé en lien avec la direction des services départementaux de l'Éducation nationale d'Indre-et-Loire

### **Jeu de Paume – Concorde**

1, place de la Concorde · Paris 8<sup>e</sup>  
**18 octobre 2016 – 15 janvier 2017**

### **I Soulèvements**

**I** Basim Magdy. Il n'y aura pas d'étoiles filantes (programmation Satellite 9)

**14 février – 28 mai 2017**

**I** Peter Campus. Video ergo sum

**I** Éli Lotar

**I** Ali Cherri (programmation Satellite 10)

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux



#ZofiaRydet

Retrouvez toute l'actualité du Jeu de Paume sur :  
[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)  
[lemagazine.jeudepaume.org](http://lemagazine.jeudepaume.org)

Le Jeu de Paume est subventionné par  
**le ministère de la Culture et de la Communication.**



Les Amis du Jeu de Paume s'associent à ses activités.

En couverture : série *Professions*

Toutes les photos :

Courtesy Fondation Zofia Rydet

Traduction : Christian Martin-Diebold, Agnès Wisniewski

Mise en page : Élie Colistro

© Jeu de Paume, Paris, 2016

Commissaires de l'exposition :

Sebastian Cichocki, Musée d'Art Moderne, Varsovie  
Karol Hordziej, Fondation pour les Arts Visuels, Cracovie

Exposition produite par le Musée d'Art Moderne, Varsovie, en partenariat avec la Fondation Zofia Rydet, Cracovie, la Fondation pour les Arts Visuels, Cracovie, le Musée de Gliwice, et en collaboration avec le Jeu de Paume, Paris, et la Ville de Tours.



VILLE DE  
**TOURS**

**MUZEU**  
sztuki  
nowoczesnej  
w warszawie

**ZRF**

En partenariat avec :

**ANOUS PARIS**

